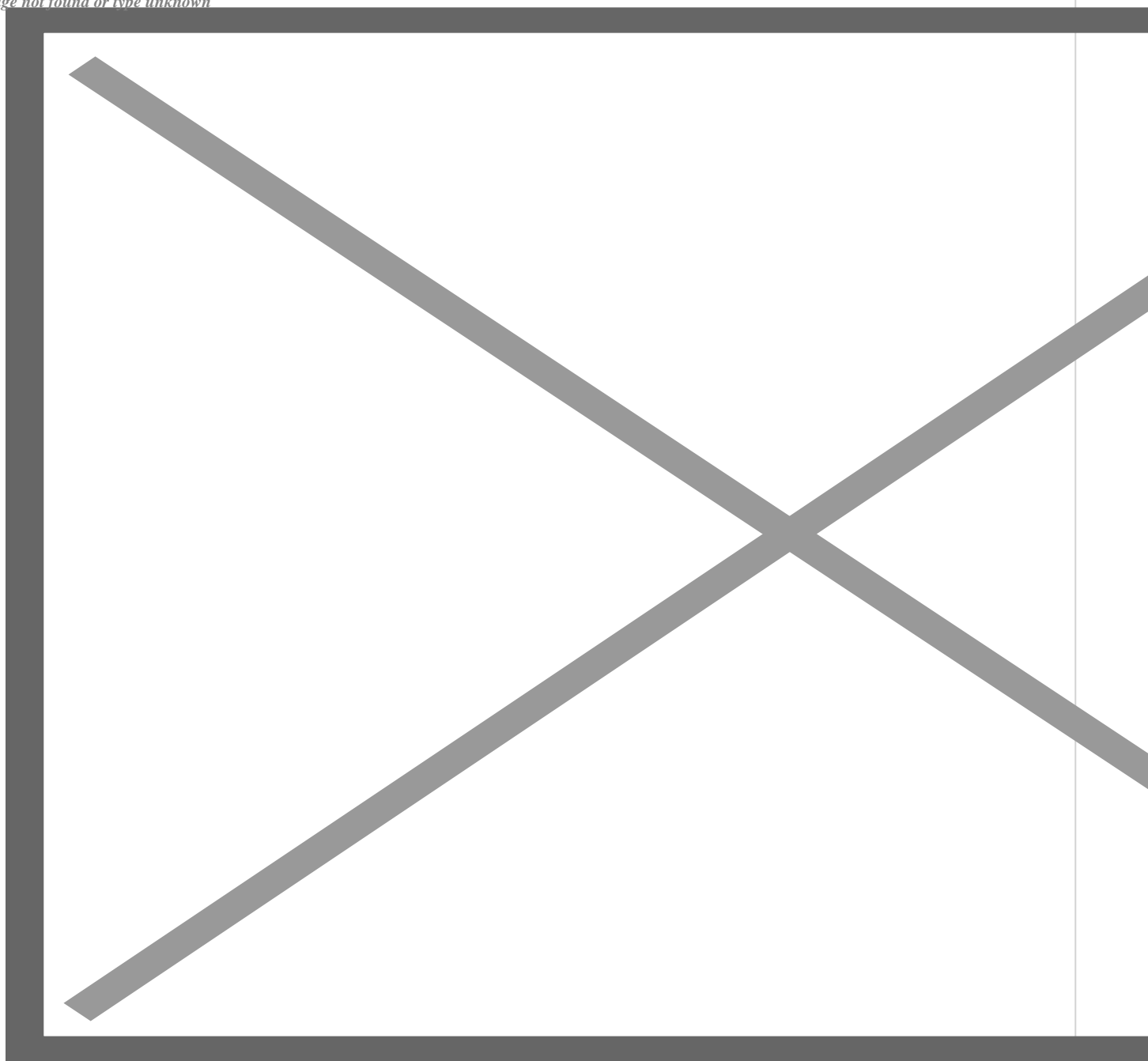


Radiographie de l'équipe cubaine au bord de la gloire

Image not found or type unknown



Washington, 19 mars (RHC) Sur le point d'atteindre le point culminant des demi-finales de la World Baseball Classic, la présentation de Cuba aujourd'hui ouvre un espace pour analyser ses succès et ses points faibles sur le chemin de l'affrontement contre les États-Unis.

C'est pourquoi il convient de prendre la calculatrice et de passer en revue les principaux chiffres individuels et collectifs de la "Team Asere" depuis son départ de Taipei en Chine et son passage par Tokyo avant d'arriver dans la "Capitale du Soleil".

Dans l'ensemble, l'équipe caribéenne présente une ligne offensive de .311AVE/.394OBP/.431SLU, avec 15 extra-base hits, répartis en 12 doubles, un triple et une paire de coups de circuit par Yoan Moncada et Erisbel Arruebarena, deux hommes avec de l'expérience dans les Ligues Majeures.

Moncada (1 259), des Chicago White Sox, a le meilleur OPS - un chiffre qui indique la capacité d'un joueur à entrer en contact avec la base et à se connecter avec puissance - et il est également en tête pour les hits (huit) et les bases parcourues (14).

Les meilleures moyennes sont celles du gardien Roel Santos (14-6/.429), du shortstop Moncada (19-8/.421), du capitaine et joueur désigné Alfredo Despaigne (17-7/.412), du starter Yadir Drake (17-7/.412) et du barman Yadil Mujica (15-6/.400).

En ce qui concerne les lanceurs, l'équipe compte 48 strikeouts contre seulement 17 billets, avec une ERA de 3,20, tandis que leurs adversaires affichent une moyenne anémique de .217 en cinq matchs joués.

Les lanceurs droitiers Luis Miguel Romero (2-0) et Yariel Rodriguez (0-0), ce dernier étant le titulaire numéro un de la rotation du manager Armando Johnson, sont incontestablement à l'honneur.

En relève, Romero, des Athletics d'Oakland, a retiré 12 hommes sur des prises en 8,1 épisodes, tandis que Rodriguez (Dragons de Chunichi) en a retiré 10 en 7,1 manches.

De même, les gauchers Liván Moinelo (SoftBank Falcons) et Roenis Elías (Chicago Cubs) ont tous deux obtenu une retenue par habitant. Ce dernier sera le titulaire de l'île face à la puissance américaine, qui a obtenu son billet pour le tournoi après une victoire 9-7 en quart de finale contre le Venezuela.

Elías, qui a brillé lors de la saison 2023 du Lidom (circuit professionnel de la République dominicaine), compte deux départs et les statistiques suivantes : 7,0 manches, deux coups sûrs permis, trois retraits au bâton, un but sur balles et une moyenne de 2,57.

Sur le plan défensif, Cuba frappe .988 avec 135 retraits, 36 aides, quatre doubles jeux et seulement deux erreurs. Ici, les applaudissements vont au bullpen Erisbel Arruebarruena, à Mujica et au voltigeur Yoelquis Guibert, qui sont parfaits sur - au moins - une douzaine de lancers.

Négatif ? Le réveil de la superstar Luis Robert Jr. se fait toujours attendre, tout comme les frappes de balle, ce qui a compliqué la qualification de l'équipe pour le match d'ouverture du groupe A.

La gestion de l'enclos laisse également des doutes, bien qu'il s'agisse de la principale force du pays multi-olympique et champion du monde, sans oublier la deuxième place obtenue en 2006 lors de l'édition fondatrice de la WBC.

Rappelons que Cuba a débuté le tournoi par une série de revers face aux Pays-Bas et à l'Italie. Mais le mentor Johnson et ses hommes ont su renaître comme un phénix, en battant le Panama et les Chinois de Taipei pour prendre la tête du groupe et se qualifier pour les demi-finales aux dépens de l'Australie au Tokyo Dome.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/317093-radiographie-de-lequipe-cubaine-au-bord-de-la-gloire>



Radio Habana Cuba